

GARNET MONDAIN.

Bals et Cotillons à l'Opéra et ailleurs.

Table listing social events: 19 Janvier 1906, Second Midwinter Cotillon, Salle des Odd Fellows. 12 Février, Consus Opéra, Atlantéens, Momus, Protée, Comus, Rex, Salle de l'Exposition.

TEMPERATURE

Du 17 janvier 1906.

Temperature table for Du 17 janvier 1906, showing Fahrenheit and Centigrade scales for 7h du matin, midi, 3 P. M., and 8 P. M.

Les Elections Anglaises.

Les élections législatives d'ont pas lieu partout le même jour, comme en France et dans presque tous les autres pays...

tant d'équilibre que possible entre les deux grands partis afin d'obtenir quelques avantages en portant leurs voix à l'un ou l'autre suivant leurs intérêts.

LE CENTENAIRE DE ROBERT-HOUDIN.

Voici quelque cent ans que naquit celui qui fut l'amuseur de plusieurs générations de Parisiens, et dont le souvenir persiste comme celui du plus merveilleux prestidigitateur.

Le Tariff des Philippines. Washington, 17 janvier - Le projet de loi de tarif des Philippines a été adopté par la Chambre hier, comme il a été envoyé par le comité des voies et moyens par 258 voix contre 71.

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS.

L'Opéra Français donne ce soir pour la vingt-sixième représentation d'abonnement "Cavalleria Rusticana" et "Le Barbier de Séville".

ORPHEUM.

Très varié, très amusant et très bien exécuté est le programme qu'offre cette semaine l'Orpheum.

TULANE.

On ne saurait désirer pièce plus amusante que "The Rolling Girl", qui jouent le comédien consommé s'appelle Sam Bernard, Hattie Williams et d'excellents artistes cette semaine au Tulane.

CRESCENT.

Comme partout où il a été joué le beau drame historique et religieux qui a pour titre "The Sign of the Cross" obtient un remarquable succès cette semaine au Crescent.

COMPTE-RENDUS

L'Athénée Louisianais.

Sommaire du fascicule du 1er janvier 1906. Procès-verbal. Madame de Sévigné - M. Alcée Fortier.

Le Tariff des Philippines.

Washington, 17 janvier - Le projet de loi de tarif des Philippines a été adopté par la Chambre hier, comme il a été envoyé par le comité des voies et moyens par 258 voix contre 71.

Le trousseau de Mlle Alice Roosevelt.

New York, 17 janvier - Suivant une dépêche envoyée ce matin à un grand journal de New York le trousseau de Mlle Alice Roosevelt serait en grande partie confectionné à Baltimore, Md.

Banvois de l'Ecole Navale.

Annapolis, Md., 17 janvier - Aujourd'hui au moment où la brigade complète des aspirants de l'Ecole Navale se mettait en formation pour le repas de midi les aspirants Peteren, Barto Marzoni, de Pensacola, W. W. Foster, de New Albany, Ind., et Tremor Coffin Jr, ont été publiquement notifiés qu'ils étaient renvoyés de la marine des Etats-Unis pour avoir fait subir des brimades à de jeunes élèves de la quatrième classe.

Mort du Dr Gustave Koabe.

Knoxville, Tenn., 17 janvier - Le Dr Gustavus R. Knabe, le "père de la musique" à Knoxville, est mort subitement ce matin à l'âge de 89 ans. Le défunt était né à Leipzig, Allemagne. Pendant la guerre civile il dirigea la musique du second régiment d'artillerie de campagne de l'Ohio.

L'anniversaire du général Lee.

Biloxi, Miss., 17 janvier - Le Chapitre de Biloxi des Filles Unies de la Confédération célébrera vendredi prochain l'anniversaire de naissance du général Robert Lee.

Querelle entre acteurs.

Chicago, 17 janvier - Joseph Brennan, un acteur de St-Louis a été grièvement blessé pendant une querelle avec un autre acteur nommé Michal J. Walsh.

Dépêche démentie.

Berlin, 17 janvier - Le ministre des affaires étrangères allemand a attiré aujourd'hui l'attention du correspondant de la Presse Associée sur une dépêche publiée hier à Londres affirmant sous bonne autorité que l'attitude du président Castro à l'égard de la France était due aux intrigues allemandes.

Retour du Très Révérend Day.

New York, 17 janvier - Le Très Révérend Victor Day, vicaire général du diocèse d'Helena, Montana, est arrivé aujourd'hui à New York à bord du vapeur Kronland, venant d'Anvers.

Le biscuit soda est une nourriture idéale.

Uneda Biscuit est le biscuit soda idéal. En vérité le Seul biscuit soda convenablement fabriqué en premier lieu, convenablement protégé d'abord, ensuite et toujours.

Advertisement for Uneda Biscuit, featuring the text 'Le biscuit soda est une nourriture idéale. Uneda Biscuit est le biscuit soda idéal. En vérité le Seul biscuit soda convenablement fabriqué en premier lieu, convenablement protégé d'abord, ensuite et toujours.' and '5c Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY'.

Accusé d'avoir tué sa mère.

Philadelphie, 17 janvier - John McMorrow, fils d'Anita McMorrow, connue sous le nom de comtesse de Beitancourt, a été arrêté aujourd'hui en attendant le résultat de l'enquête du coroner sur les causes qui ont amené la mort subite de sa mère.

Mort d'un ancien serviteur du gouvernement.

Washington, 17 janvier - M. Hugh S. Tuchy, le plus ancien commis du département des finances, est mort hier.

Les exportations de l'Allemagne aux Etats-Unis.

Berlin, 17 janvier - Les statistiques compilées par les districts consulaires américains prouvent que les exportations de l'Allemagne aux Etats-Unis, pour l'année 1905, ont été de \$125,724,321, soit une augmentation de \$14,484,096 sur l'année 1904.

THEATRE PARTY.

Les Vétérans Confédérés de notre ville ont été invités par le "Camp Beauregard" à assister aujourd'hui en matinée à la représentation du St-Charles Orpheum.

Demande d'annulation de testament.

David O'Leary, oncle de William O'Leary, et Amelia O'Leary ont déposé hier à la cour civile de district une demande en annulation de testament dudit William O'Leary.

RECEVE GARANTIS POUR LES HEMORRHOÏDES.

Hémorroïdes qui causent des Démangeaisons sont guéries, saignant ou non, par ce remède. Votre pharmacien vous rendra l'argent si l'écoulement n'est pas guéri par ce remède. 6 et 14 cents. 50c.

Advertisement for Uneda Biscuit, featuring the text 'Le biscuit soda est une nourriture idéale. Uneda Biscuit est le biscuit soda idéal. En vérité le Seul biscuit soda convenablement fabriqué en premier lieu, convenablement protégé d'abord, ensuite et toujours.' and '5c Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY'.

THEATRE PARTY.

Les Vétérans Confédérés de notre ville ont été invités par le "Camp Beauregard" à assister aujourd'hui en matinée à la représentation du St-Charles Orpheum.

Demande d'annulation de testament.

David O'Leary, oncle de William O'Leary, et Amelia O'Leary ont déposé hier à la cour civile de district une demande en annulation de testament dudit William O'Leary.

RECEVE GARANTIS POUR LES HEMORRHOÏDES.

Hémorroïdes qui causent des Démangeaisons sont guéries, saignant ou non, par ce remède. Votre pharmacien vous rendra l'argent si l'écoulement n'est pas guéri par ce remède. 6 et 14 cents. 50c.

Advertisement for GRUENWALD PIANOS, featuring the text '\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS'.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INEDIT

Par PAUL BERTNAY.

TROISIEME PARTIE

Adviennent que pourra

CHANGEMENT DE DECOR

Maître Anthouard bien installé

Ma foi, non. A soixante kilomètres, tout au plus de la station de l'Albenc, qui dessert aussi Saint-Gervais. Malheureusement, nous avons ici deux heures à attendre. Oh! que c'est long! Bah! nous ferons notre premier déjeuner, monsieur de Châtel-Arnaud. Vous avez faim! On a toujours faim en province. Il n'y a qu'à se mettre à table, vous verrez cela. Le train s'arrêta. Ils descendirent... avec leurs menus bagages à la main. Ils allèrent s'installer au buffet où Marc regarda avec étonnement maître Anthouard s'offrir une tasse de chocolat... et puis deux cafés... et puis du café... et puis un cigare et du cognac.

avec tout cela... et vous finirez par trouver que c'est encore plus beau que Paris. Et... quand nous serons à la station de l'Albenc... demanda Marc, qui revenait à des préoccupations plus immédiates. Eh bien! Vous savez que j'ai télégraphié hier soir pour annoncer l'heure de notre arrivée. Dix heures et demie, m'avez-vous dit. C'est cela... Nous allons trouver une voiture à la gare... nous y monterons... et, une demi-heure après, nous serons au Châtel-Arnaud. Naturellement, l'américaine... on peut-être le petit omnibus... à cause des bagages. Ah! il y a aussi un omnibus! Oui... C'est madame la comtesse Adrienne qui avait voulu en avoir un... pauvre femme... Elle disait qu'à la campagne c'était plus commode... quand on arrivait... quand on allait chercher des invités... La comtesse Adrienne... elle était très belle! Une beauté admirable. Mon oncle doit avoir beaucoup de chagrin... Un chagrin qu'il l'a fait vieillir de dix ans, le pauvre homme. Et puis... perdre en même temps son fils... son fils mal-

maître, arrivait en se hâtant... Ah! mon Dieu! fit-il en joignant les mains... on croirait voir... Monsieur Cyrille, pas vrai!... acheva le notaire. Oui, murmura, avec des yeux d'attendrissement et d'admiration, le vieux domestique... Ça m'a ramené de plus de trente ans en arrière... Vous avez connu mon père quand il avait mon âge! Ah! monsieur!... Je l'ai encore connu plus jeune!... Il était tout petit quand je suis entré dans la maison... Je l'y ai vu grandir... devenir un homme... beau et fort comme vous serez... Pauvre monsieur Cyrille... Il était bien démon... bien brisé... bien terrible... mais si bon avec ça, si généreux... qu'on ne pouvait pas ne pas l'aimer... Lui aussi, il m'aimait bien... Il me disait quelquefois: Benoit... (c'est mon non, monsieur.) Je sais déjà, fit Marc en souriant et tout intéressé par le bavardage de ce vieux bonhomme disonnant, là, sur le quai de la gare, en attendant que le train repartit et qu'on put traverser la voie... Il me disait: "Benoit, tu ne me quitteras jamais..." Parce qu'il me tutoyait... il me faisait ost honneur... Pauvre monsieur Cyrille... C'est lui qui nous a quittés... et bien trop vite... Enfin! Et, hochant sa tête blanche: Ces messieurs ont fait bon voyage! Très bon, répondait le notaire. Je ne vous demande pas si on a reçu ma dépêche, puisque vous êtes là. Elle est arrivée à sept heures du matin, monsieur Anthouard... Vous pensez si ça a mis la maison sans dessus dessous... Tant que ça?... si curieusement Marc. Madame la comtesse n'espérait pas que monsieur Anthouard pourrait revenir si vite avec monsieur... Je crois que c'est "monsieur Marc" que je dois dire, fit-il un peu hésitant. Oui, Benoit, c'est mon non. Le même que celui de défunt votre grand-père... un beau gentilhomme aussi... et qui est mort trop tôt... avant l'âge... D'un accident de chasse, je le sais, fit Marc, que le notaire avait déjà renseigné. De sorte, continuait le vieux domestique qu'il n'y avait pas encore grand-chose de préparé pour recevoir monsieur... d'autant que madame la comtesse ne m'avait parlé de ça qu'après avoir reçu la première dépêche. Oui, expliquait le notaire à Marc, celle que j'ai envoyée dès que j'ai pu annoncer l'heureux résultat de mon voyage. Nous l'avions repue hier, dans l'après-midi, celle-là...

Maître, arrivait en se hâtant... Ah! mon Dieu! fit-il en joignant les mains... on croirait voir... Monsieur Cyrille, pas vrai!... acheva le notaire. Oui, murmura, avec des yeux d'attendrissement et d'admiration, le vieux domestique... Ça m'a ramené de plus de trente ans en arrière... Vous avez connu mon père quand il avait mon âge! Ah! monsieur!... Je l'ai encore connu plus jeune!... Il était tout petit quand je suis entré dans la maison... Je l'y ai vu grandir... devenir un homme... beau et fort comme vous serez... Pauvre monsieur Cyrille... Il était bien démon... bien brisé... bien terrible... mais si bon avec ça, si généreux... qu'on ne pouvait pas ne pas l'aimer... Lui aussi, il m'aimait bien... Il me disait quelquefois: Benoit... (c'est mon non, monsieur.) Je sais déjà, fit Marc en souriant et tout intéressé par le bavardage de ce vieux bonhomme disonnant, là, sur le quai de la gare, en attendant que le train repartit et qu'on put traverser la voie... Il me disait: "Benoit, tu ne me quitteras jamais..." Parce qu'il me tutoyait... il me faisait ost honneur... Pauvre monsieur Cyrille... C'est lui qui nous a quittés... et bien trop vite... Enfin! Et, hochant sa tête blanche: Ces messieurs ont fait bon voyage! Très bon, répondait le notaire. Je ne vous demande pas si on a reçu ma dépêche, puisque vous êtes là. Elle est arrivée à sept heures du matin, monsieur Anthouard... Vous pensez si ça a mis la maison sans dessus dessous... Tant que ça?... si curieusement Marc. Madame la comtesse n'espérait pas que monsieur Anthouard pourrait revenir si vite avec monsieur... Je crois que c'est "monsieur Marc" que je dois dire, fit-il un peu hésitant. Oui, Benoit, c'est mon non. Le même que celui de défunt votre grand-père... un beau gentilhomme aussi... et qui est mort trop tôt... avant l'âge... D'un accident de chasse, je le sais, fit Marc, que le notaire avait déjà renseigné. De sorte, continuait le vieux domestique qu'il n'y avait pas encore grand-chose de préparé pour recevoir monsieur... d'autant que madame la comtesse ne m'avait parlé de ça qu'après avoir reçu la première dépêche. Oui, expliquait le notaire à Marc, celle que j'ai envoyée dès que j'ai pu annoncer l'heureux résultat de mon voyage. Nous l'avions repue hier, dans l'après-midi, celle-là...

Maître, arrivait en se hâtant... Ah! mon Dieu! fit-il en joignant les mains... on croirait voir... Monsieur Cyrille, pas vrai!... acheva le notaire. Oui, murmura, avec des yeux d'attendrissement et d'admiration, le vieux domestique... Ça m'a ramené de plus de trente ans en arrière... Vous avez connu mon père quand il avait mon âge! Ah! monsieur!... Je l'ai encore connu plus jeune!... Il était tout petit quand je suis entré dans la maison... Je l'y ai vu grandir... devenir un homme... beau et fort comme vous serez... Pauvre monsieur Cyrille... Il était bien démon... bien brisé... bien terrible... mais si bon avec ça, si généreux... qu'on ne pouvait pas ne pas l'aimer... Lui aussi, il m'aimait bien... Il me disait quelquefois: Benoit... (c'est mon non, monsieur.) Je sais déjà, fit Marc en souriant et tout intéressé par le bavardage de ce vieux bonhomme disonnant, là, sur le quai de la gare, en attendant que le train repartit et qu'on put traverser la voie... Il me disait: "Benoit, tu ne me quitteras jamais..." Parce qu'il me tutoyait... il me faisait ost honneur... Pauvre monsieur Cyrille... C'est lui qui nous a quittés... et bien trop vite... Enfin! Et, hochant sa tête blanche: Ces messieurs ont fait bon voyage! Très bon, répondait le notaire. Je ne vous demande pas si on a reçu ma dépêche, puisque vous êtes là. Elle est arrivée à sept heures du matin, monsieur Anthouard... Vous pensez si ça a mis la maison sans dessus dessous... Tant que ça?... si curieusement Marc. Madame la comtesse n'espérait pas que monsieur Anthouard pourrait revenir si vite avec monsieur... Je crois que c'est "monsieur Marc" que je dois dire, fit-il un peu hésitant. Oui, Benoit, c'est mon non. Le même que celui de défunt votre grand-père... un beau gentilhomme aussi... et qui est mort trop tôt... avant l'âge... D'un accident de chasse, je le sais, fit Marc, que le notaire avait déjà renseigné. De sorte, continuait le vieux domestique qu'il n'y avait pas encore grand-chose de préparé pour recevoir monsieur... d'autant que madame la comtesse ne m'avait parlé de ça qu'après avoir reçu la première dépêche. Oui, expliquait le notaire à Marc, celle que j'ai envoyée dès que j'ai pu annoncer l'heureux résultat de mon voyage. Nous l'avions repue hier, dans l'après-midi, celle-là...

Maître, arrivait en se hâtant... Ah! mon Dieu! fit-il en joignant les mains... on croirait voir... Monsieur Cyrille, pas vrai!... acheva le notaire. Oui, murmura, avec des yeux d'attendrissement et d'admiration, le vieux domestique... Ça m'a ramené de plus de trente ans en arrière... Vous avez connu mon père quand il avait mon âge! Ah! monsieur!... Je l'ai encore connu plus jeune!... Il était tout petit quand je suis entré dans la maison... Je l'y ai vu grandir... devenir un homme... beau et fort comme vous serez... Pauvre monsieur Cyrille... Il était bien démon... bien brisé... bien terrible... mais si bon avec ça, si généreux... qu'on ne pouvait pas ne pas l'aimer... Lui aussi, il m'aimait bien... Il me disait quelquefois: Benoit... (c'est mon non, monsieur.) Je sais déjà, fit Marc en souriant et tout intéressé par le bavardage de ce vieux bonhomme disonnant, là, sur le quai de la gare, en attendant que le train repartit et qu'on put traverser la voie... Il me disait: "Benoit, tu ne me quitteras jamais..." Parce qu'il me tutoyait... il me faisait ost honneur... Pauvre monsieur Cyrille... C'est lui qui nous a quittés... et bien trop vite... Enfin! Et, hochant sa tête blanche: Ces messieurs ont fait bon voyage! Très bon, répondait le notaire. Je ne vous demande pas si on a reçu ma dépêche, puisque vous êtes là. Elle est arrivée à sept heures du matin, monsieur Anthouard... Vous pensez si ça a mis la maison sans dessus dessous... Tant que ça?... si curieusement Marc. Madame la comtesse n'espérait pas que monsieur Anthouard pourrait revenir si vite avec monsieur... Je crois que c'est "monsieur Marc" que je dois dire, fit-il un peu hésitant. Oui, Benoit, c'est mon non. Le même que celui de défunt votre grand-père... un beau gentilhomme aussi... et qui est mort trop tôt... avant l'âge... D'un accident de chasse, je le sais, fit Marc, que le notaire avait déjà renseigné. De sorte, continuait le vieux domestique qu'il n'y avait pas encore grand-chose de préparé pour recevoir monsieur... d'autant que madame la comtesse ne m'avait parlé de ça qu'après avoir reçu la première dépêche. Oui, expliquait le notaire à Marc, celle que j'ai envoyée dès que j'ai pu annoncer l'heureux résultat de mon voyage. Nous l'avions repue hier, dans l'après-midi, celle-là...